

Afrique du Sud: Julius Malema menace de siéger nu au Parlement

@rib News, 26/01/2015 â€“ Source AFP Le leader populiste sud-africain Julius Malema (photo) menace de siéger nu au Parlement si un nouveau règlement intérieur empêche ses députés de porter les tenues d'ouvriers rouges qui sont devenues leur marque de fabrique, a-t-il dit au quotidien The Star. "Nous allons les porter (les tenues rouges). Personne ne doit nous dire comment nous habiller, sinon nous entrerons nus au Parlement", a déclaré M. Malema au Star de lundi.

Les 25 députés des Combattants pour la liberté économique (EFF) de Julius Malema siégeront à l'Assemblée nationale en combinaisons d'ouvriers rouges et bottes de caoutchouc pour les hommes, tenues de ménage et tabliers pour les femmes. "Nous ne nous habillerons pas comme les maîtres coloniaux", a insisté "Juj", 33 ans, pourtant rugueusement pinglé par la presse sud-africaine pour son goût des tenues de luxe occidentales. "Je porte un uniforme, il est propre et je ne sens pas mauvais. Je sens bien meilleur que des tas d'autres gens qui portent des costumes", a-t-il encore lancé, alors que l'Assemblée nationale entend adopter d'ici la fin février un nouveau règlement intérieur codifiant les tenues autorisées dans l'hémicycle. Les députés EFF se font rugueusement remarquer au Parlement depuis l'élection de mai 2014, refusant notamment les rappels à l'ordre des présidents de séance lorsqu'ils estiment qu'il n'a pas été répondu à leurs questions. Ils avaient chahuté le président Jacob Zuma le 21 août, lors d'une audition consacrée aux travaux effectués dans sa résidence privée aux frais du contribuable. Refusant d'obéir aux injonctions de la présidente de l'Assemblée, ils étaient restés debout, scandant "Rends l'argent, rends l'argent!" La police était intervenue pour évacuer l'hémicycle lors de cet incident depuis lequel M. Zuma n'est jamais revenu au Parlement, et Julius Malema menace depuis de perturber son discours sur l'état de la Nation le 12 février, s'il n'obtient pas auparavant de réponse satisfaisante sur la question. Situés à l'extrême-gauche de l'échiquier politique sud-africain les EFF ont obtenu 6,35% aux élections législatives de mai 2014. Ils réclament une redistribution des richesses du pays au profit des plus pauvres, ce qui passe notamment par la nationalisation des mines et la saisie des terres exploitées par les fermiers blancs.